Petite Gazette

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1907)**

Heft 69

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-626907

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Impressions militaires, aquarelle de L. Dunki.
Aux Ormonts, huile d'Hermenjat.
Jeune femme dans le bleu, huile de Paul Perrelet.
Cour de ferme en Savoie, huile d'H. de Saussure.
La Fontaine, huile d'Albert Silvestre.
Le Salève, aquarelle d'Albert Trachsel
Source, huile d'Otto Vautier.
Tête de jeune fille, huile d'Adolphe Robbi.
Soir d'automne à Caux, huile d'Albert Gos.

Nouvelles des Sections.

La section de Berne a renouvelé son bureau de la manière suivante : M. A. Tièche a été nommé président et M. Max Brack, secrétaire, M. Cuno Amiet a été délégué à Soleure.

Lausanne : M. Charles A. Kœlla a été nommé président de la section de Lausanne, M. A. Hermenjat a été nommé délégué à Soleure.

Sont également délégués à Soleure : pour Aarau, Mr E. Bolens ; Fribourg, MM. F. de Schaller; Genève, MM. H. van Muyden, L. Rheiner, Vautier, Vibert. (M. Silvestre P. C. ne peut être délégué, mais fera partie du jury.)

Zurich, MM. Sigismund Righini et Jakob Meier.

Bâle, MM. W. de Goumois et Mangold, ce dernier représentera la section au jury.

Lucerne, M. Emmenegger.

Valais, M. E. Bieler.

EMILE LAUTERBURG

Nous avons appris avec regret la mort de notre collègue M. Emile Lauterburg, artiste-peintre, à Berne. M. Tièche, président de la section de Berne, nous écrit à ce sujet :

« Caissier de la section de Berne pendant plusieurs années, M. Lauterburg était estimé et aimé par tous les membres de notre société. Le défunt se distinguait par sa grande franchise et son opinion ouverte dans toute les questions d'art. C'était une nature de poète, passionné pour tout ce qui touchait à l'art.

Né en 1861 à Berne, il fut élevé à l'orphelinat de cette ville. Il fit d'abord des études de peinture décorative à Berne et à Munich. Encouragé par Charles Stauffer, et suivant son propre goût, il étudia ensuite le paysage, et se distinguait surtout comme aquarelliste par ses impressions vraies et profondes. Son esprit éveillé, s'intéressant à tout, le faisait aussi inventeur, comme les maîtres anciens c'était un chercheur, il lançait ainsi un jeu de famille « le Punta » fort apprécié par les connaisseurs. Il prenait toujours une grande part dans la vie sociable de Berne, grand orateur, il jouait lui-même Guillaume-Tell dans la représentation de la société dramatique. Lauterburg était certainement un des personnages les plus connus et les plus populaires de notre ville. La mort l'arracha aux siens après de terribles souffrances, supportées héroïquement à l'âge de 46 ans. Grand était le nombre des amis, qui suivaient Emile Lauterburg sur son dernier chemin, la section de Berne était présente presqu'au complet, et c'est avec une profonde tristesse que nous avons quitté la dernière demeure de notre pauvre ami Lauterburg.

AD. TIÈCHE,
Président de la Section de Berne.

Nouvelles diverses, Expositions.

Expositions. — Nos collègues A. Hermenjat et A. Perrier ont organisé une importante exposition de leurs œuvres à la Grenette, à Lausanne, cette exposition qui remporte un grand et légitime succès sera ouverte jusqu'au 14 octobre.

Le 16 octobre s'ouvrira à Genève, à l'Athénée une exposition d'œuvres de nos collègues MM. G. de Steiger et Röthlisberger.

L'Exposition municipale à Genève fermera ses portes le 27 octobre.

Très prochainement, le 21 octobre, sauf erreur, s'ouvrira à Vevey une exposition des œuvres de M. Hugonnet.

Petite Gazette.

PARIS. — *Le Salon d'automne.* — Le salon d'automne sera cette année de courte durée et cependant que de choses à y voir : la rétrospective coutumière rendra, cette année, les honneurs au peintre Cèsanne, et au sculpteur Carpeaux ; puis on y verra une collection d'anciennes gravures de Seymour Haden, 175 toiles de Berthe Morizot, des œuvres d'Eva Gonzalès, des médailles du graveur Hubert-Ponscarme, une intéressante section de l'Art à l'Ecole, sous le patronage de l'architecte Sauvage et du deputé Couyba, puis enfin une réunion des principaux chefs-d'œuvres des peintres Belges : Constantin Meunier, Rops, et des deux Stevens.

Des séances de musique inédite auront lieu sous la présidence du maître Bruneau, les lundis et les jeudis ; enfin des récitations seront faites par de jeunes poëtes. Quantité d'objets d'art, de tableaux, de bustes, seront exposés, non par sections, mais mélangés et disséminés dans une recherche de belle harmonie.

Coup de théâtre. — On préparait tranquillement la grande exposition qui doit s'ouvrir prochainement sous le haut patronage de S. M. Edouard VII.

Un comité avait été formé sous la présidence de M. Léon

Bonnat. MM. Dubufe de la nationale des Beaux-Arts et Dawant des artistes français étant secrétaires.

M. Rodin avait été nommé vice-président de ce jury dont en cette qualité on lui soumit la liste.

M. Rodin lut un par un les noms des artistes composant ce comité, ses amis y étaient très clairsemés; par contre il y avait une écrasante majorité de commissaires dont M. Rodin conteste le talent et réprouve la méthode.

L'éminent sculpteur ne dit mot, mais il prit sa plume, et rédigea séance tenante une lettre catégorique de démission; il refuse nettement de siéger avec certains de ses confrères.

On devine l'émoi causé par cette lettre de démission de Rodin, qui jouit en Angleterre de la popularité que l'on sait et dont S. M. Edouard VII apprécie la valeur au point qu'il se dérangeait il y a quelques semaines, pour venir recevoir à Londres le grand artiste.

Les choses en sont là.

INHALTSVERZEICHNIS

1° Beteiligung der Schweizer Künstler an der Internationalen Kunstausstellung zu Venedig. — 2° Beratung seitens der Präsidenten der schweizerischen Künstlergesellschaften. — 3° Ueber einen Artikel des Herrn L. Ritter über die « Schweizer Kunst ». 4° Mitteilungen des Zentralkomitees: *a)* Delegiertenversammlung in Solothurn. *b)* Gesellige Zusammenkunft der Gesellschaft in Solothurn. — 5° Ausstellungen. *a)* Der Gesellschaft in Solothurn. *b)* Munizipal-Ausstellung in Genf. — 6° Mitteilungen der Sektionen. 7° Nekrolog von Emil Lauterburg. — 8. Mitteilungen. Verschiedene Ausstellungen. — 9. Berichtigung.

BETEILIGUNG DER SCHWEIZER KUENSTLER AN DER INTERNATIONALEN KUNSTAUSSTELLUNG ZU VENEDIG.

Da mehrere Mitglieder unserer Gesellschaft den Wunsch ausgesprochen haben, die Schweiz möchte sich an der Kunstausstellung von Venedig beteiligen, und da unser Komitee in der Generalversammlung versprochen, diese Frage eingehender Prüfung unterwerfen zu wollen, so haben sich Herr Silvestre und Herr Architekt Maillard an Ort und Stelle begeben, um zu sehen, unter welchen Umständen eine solche Ausstellung veranstaltet werden könne.

Der Herr Abgeordnete Fradelotto, Generalsekretär der Ausstellung, stellte sich dem Komitee aufs liebenswürdigste zur Verfügung und gab ihm alle gewünschten Auskünfte; zugleich sprach er den lebhaften Wunsch aus, die Schweiz möchte sich an dieser künstlerischen Kundgebung beteiligen.

In Anbetracht der uns gebotenen Annehmlichkeiten und der Vorteile, welche uns daraus erwachsen dürften, uns an dem gegenwärtig namhaftesten Absatzorte für Malereien einzufinden, müssen wir unsrerseits es als unumgänglich nötig erachten, dass für die im Jahre 1909 stattfindende Ausstellung eine Schweizer Abteilung eingerichtet werde.

Es handelt sich nur darum, auf welche Art und Weise diese Beteiligung stattfinden könnte.

Diese Frage wird in der für den 10. Oktober d. J. nach Solothurn berufenen Delegiertenversammlung eingehend erörtert werden.

Die Einrichtung dieser Ausstellung lässt nichts zu wünschen übrig; es widerfährt den ausgestellten Kunstwerken vollkommene Gerechtigkeit. Infolge strenger Auswahl werden in allen Sektionen nur Bilder erstklassiger Künstler ausgestellt.

Dessenungeachtet sind wir von dem Gefühle durchdrungen, es werde uns möglich sein, eine genügende Anzahl von Kunstwerken in der Schweiz aufzutreiben, die ihrem Werte nach denen anderer Nationen nicht nachstehen.

Vierunddreissig Säle stehen den verschiedenen sich an der Ausstellung beteiligenden Ländern unentgeltlich zur Verfügung; jedes Land muss eigens für die Auswahl und Unterbringung seiner Werke, sowie (auf eigene Kosten) für die Ausschmückung des Saales sorgen, den es einnimmt. Augenblicklich befindet sich nur ein einziger Ausstellungssaal (der von Belgien), ausserhalb des offiziellen Gebäudes.

Belgien hat vorgezogen, auf eigene Kosten einen Sonderbau aufzuführen. Ungarn wird diesem Beispiele folgen und hat schon verkündet, dass es für 1909 für seine Ausstellung einen besondern Pavillon errichten lassen werde. Die Beteiligten haben zu diesem Zwecke schon die namhafte Summe von 200,000 Kronen zusammengeschossen.

Natürlich können wir uns in keine derartige Unternehmung einlassen. Wir müssten uns mit einem der sehr hübschen Säle, die uns zur Verfügung stehen oder auch mit einem Pavillon begnügen, der gegenwärtig zu haben ist, der uns angeboten wird, für dessen Einrichtung wir jedoch ganz und gar zu sorgen hätten.

Welcher Entschluss nun auch getroffen werde und ohne andre Sektionen — wie z. B. die deutsche oder die österreichische Ausstellung, von denen jede ungefähr 25,000 Fr. zur Einrichtung ihres Saales ausgeben, — im Luxus überbieten zu wollen, müssen wir doch über eine gewisse Summe verfügen können. Die Höhe derselben kann festgesetzt werden, sobald unser Schatzmeister, Herr Maillart, uns den Ueberschlag des angenommenen Projektes vorlegt.

Es handelt sich nur darum, wie wir uns diese Summe verschaffen wollen und ob wir die Eidgenossenschaft um eine Beisteuer ersuchen können.

Es ist hierüber beraten worden.

Erstlich handelt es sich darum, über die Hauptsache einig zu werden und uns zu entschliessen, ob wir überhaupt uns an dieser Ausstellung beteiligen wollen.